

AU CREUX DE LA SOUFFRANCE



LA LUMIERE

Un message pour chaque jour

Renée BURNAND

JANVIER

JANVIER

31 textes

- D JANVIER
- 01 D PROLOGUE
- 02 G TETE... ET CORPS !
- 03 D PAS APRES PAS
- 04 G BONTE
- 05 D LE PLUS BEAU
- 06 G QUAND ? OU ? COMMENT ? POURQUOI ?
- 07 D SOIS PUR !
- 08 G LETTRE OUVERTE
- 09 D DERNIERE HEURE
- 10 G DELIVRANCE
- 11 D A L'OMBRE
- 12 G A PLEINES MAINS
- 13 D SOUS SA GARDE
- 14 GD EMETTEUR RECEPTEUR
- 15 G BIEN AU-DELA !
- 16 D ITINERAIRE
- 17 G UNION
- 18 D SPECIALISATION
- 19 G REVELATEUR
- 20 D REFLEXION
- 21 GD EN TOUTES CIRCONSTANCES
- 22 G MARQUES A SON NOM
- 23 D OUBLI
- 24 G TEMPLE
- 25 D L'EGLISE
- 26 G HARCELEMENT
- 27 D SYMBOLE
- 28 G DEPOUILLEMENT
- 29 D ILS M'ONT HAÏ SANS CAUSE
- 30 G ISSUE
- 31 D COMPAGNONS DE CHRIST

PROLOGUE

N'oublions jamais que la vie terrestre n'est que le "prologue" de notre vraie vie, son "brouillon".

Dieu désire former une véritable armée, en vue de régner un jour avec Jésus-Christ; de quelle façon, où et quand, nous ne le saurons qu'après avoir passé le voile de la mort.

Comme un commandant d'armée, Dieu doit éduquer et former ses soldats.

Ne nous décourageons pas, et souvenons-nous aussi qu'il est Père:

logiquement, il désire et doit nous "élever"

comme on élève ses enfants, et non nous détruire, et nous écraser...

TETE... ET CORPS !

Lors d'une naissance,
quand la tête a passé,
on est bon !

L'Eglise, formée de tous les chrétiens de la terre,
de tous ceux qui croient que Jésus est le seul sauveur,
Fils envoyé par un Dieu d'amour,
un Père,
l'Eglise est le corps,
et Jésus,
déjà auprès de Dieu depuis l'Ascension,
est la tête.

C'est dans la tête que toute vie circule ;
c'est là qu'est le cerveau, qui fait tout fonctionner,
qui envoie des ordres au corps !

Nous ne sommes pas un corps décapité,
et aucune puissance au monde
ne parviendra à mettre à mort cette création gigantesque,
où circule
la vie même de Dieu !



PAS APRES PAS



Dieu dit un jour à Esaïe, son prophète :
« Je ferai marcher les aveugles
par des chemins qu'ils ne connaissent pas ;
je les conduirai par des sentiers inconnus,
mais je changerai devant eux les ténèbres en lumière !
Oui, je ferai cela !
Je ne manquerai pas à mes promesses ! »

Fiévreusement l'on consulte son horoscope ;
on cherche à savoir ce que cache la nuit qui vient,
et nous sépare du lendemain ; de l'avenir.

Le Créateur en a décidé ainsi :
nous sommes aveugles.
Le lendemain, l'avenir sont dans ses mains. A lui seul.

Il offre, par contre, de nous conduire par la main,
jour après jour, pas après pas,
si l'on veut bien lui faire confiance.

Et tout ce qu'il promet alors,
oui, il le promet,
c'est qu'il changera l'obscurité en lumière,
aussi certainement que le soleil se lève chaque matin
et que la nuit s'efface...

Il existe toutes sortes de colliers :
de la rivière de diamants
à la petite croix bricolée,
suspendue avec amour à un lacet...

Tout ce qu'on suspend à son cou est précieux,
d'une manière ou d'une autre.

Le roi Salomon écrivait :
« Que la bonté
et la fidélité
ne t'abandonnent pas :
lie-les à ton cou ! »

Si l'amour de Dieu est ta richesse,
de ton cœur doivent couler aussi
ce qui coule du cœur de Dieu :
la bonté, la fidélité et,
afin que jamais tu ne les oublies,
lie-les en témoignages à ton cou,
comme un collier précieux !

BONTE

FIDELITE

L'agneau que l'on choisissait
pour le mettre à mort,
l'immoler,
lors de la Pâque juive,
devait être sans défauts et sans taches.
Chaque propriétaire devait choisir,
et sacrifier

LE PLUS BEAU

Et ce sacrifice lui coûtait...

Dans le psaume 45,
qui est chant d'amour et de louange à la gloire du Roi,
on lit : « Tu es le plus beau des fils des hommes.
...Ton trône, ô Dieu, subsiste à toujours,
à perpétuité... »
Ce Roi est donc – vu par les yeux de la foi – le Messie.
L'Oint de l'Éternel.
« Tu es le plus beau des fils des hommes... »

Et le Dieu de l'univers l'a choisi,
l'a donné,
l'a sacrifié,
afin qu'Agneau de Dieu,
immolé,
il ôte de devant ses yeux
« trop purs pour supporter la vision du mal »
le péché, pour toujours.
Nos péchés.

« Le plus beau des fils »,
car Fils unique.
Le plus bel agneau,
sans défauts et sans taches.
Quelle preuve de l'Amour fou du Père,
pour nous,
qu'il veut pour SES enfants !...

QUAND ? OU ? COMMENT ? POURQUOI ?

Jésus enseignait ses disciples et leur disait :

« Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, qui le mettront à mort ; et trois jours après sa mort, il reviendra à la vie. »

Mais les disciples ne comprenaient pas la signification de cette parole, et ils avaient peur de lui poser des questions.

Cette peur d'affronter l'inconnu qu'ils ne comprennent pas va les amener, tous, à abandonner Jésus au Jardin des Oliviers ; à ne pas croire les femmes, le matin de Pâques, qui leur disent : « Le tombeau est vide ! »

Si tu as peur d'aller au fond des choses, de poser des questions, tu permets à des zones d'ombre d'envahir peu à peu les points de lumière - faibles peut-être – existant déjà... ou encore.

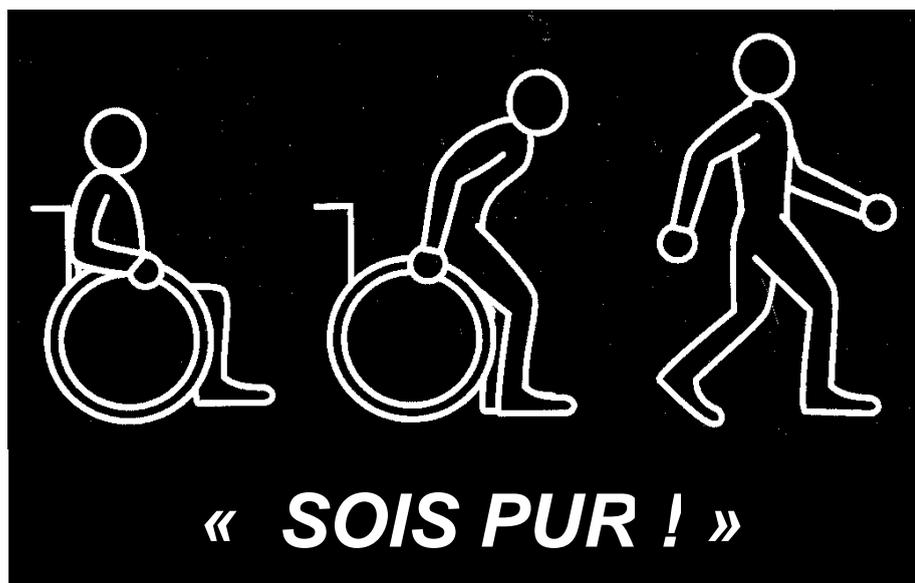
Si tu as soif de savoir, pose des questions, sans honte ni scrupules : la foi est révélation ; grâce aussi.

Mais si le Créateur nous a fait un cerveau, une intelligence pour comprendre, utilisons-les !

Jésus recommandait, bien sûr, d'être aussi confiant que l'enfant ; aussi dépendant.

Mais si, pour le redevenir, tu as besoin, d'abord, de comprendre, il t'y aidera, par la grande lumière du Saint-Esprit, dont la tâche, sur cette terre, est de révéler la vérité de Jésus-Christ.

Qui t'y aidera car, dès l'instant où tu as eu soif de saisir, ... il t'a saisi !



**Un jour, un lépreux vint à Jésus,
tomba à genoux devant lui,
demanda son aide en disant :
« Si tu le veux, tu peux me rendre pur. »
Jésus fut rempli de pitié.
Il étendit la main, toucha l'homme, et lui dit :
« Je le veux : sois pur ! »**

Le pardon de Dieu peut être accordé
aussi promptement que la guérison de cet homme.
Pour obtenir ce pardon, il faut se sentir comme malade ;
empoisonné ; contagieux ; abîmé comme un fruit gâté.

Alors, aller à lui ; se mettre à genoux ;
implorer son aide et confiant, lui dire :
« Si tu veux, tu peux me pardonner ; me transformer. »

Lui aura pitié ;
voyant que tu veux,
il voudra,
posera la main sur toi et dira :
« Oui, je le veux : sois pardonné ! »

Et toute la malédiction qui pesait, lourde, sur toi,
s'envolera aussitôt.

LETTRE OUVERTE

Il y a, dans les psaumes,
des trésors de faiblesse humaine :

« La mort me tenait déjà enchaîné :
le monde des ombres
resserrait sur moi son étreinte ;
j'étais pris de détresse et d'angoisse...
Alors j'ai crié le Nom du Seigneur :
« Ah ! Seigneur, sauve-moi la vie ! »
Le Seigneur est bienveillant et loyal.
Notre Dieu a le cœur plein d'amour ;
il garde les petits, ceux qui sont simples.
J'étais tombé bien bas : il m'a sauvé !
Allons, je dois retrouver mon calme,
car le Seigneur m'a fait du bien ! »

Longue « lettre ouverte » du Créateur
à l'humanité,
la Bible, Parole de Dieu, met en scène
non seulement le Tout-puissant,
mais l'être humain avec ses faiblesses,
ses vague à l'âme, ses lâchetés ;
ses révoltes, ses angoisses, ses douleurs
et ses larmes.

Et face à tout cela,
un amour sans fond !
Des bras ouverts, tendus en avant,
entre lesquels
il n'y a qu'à se laisser tomber !

DERNIERE HEURE

Pendant près d'un an, Noé fut la risée de tous,
construisant dans un pays sec, désertique,
un gigantesque bateau : l'arche.

Puis vint un jour où son Dieu lui dit :

« Dans sept jours, j'anéantirai la terre. »

Lorsqu'eut sonné la dernière heure,

Noé, sa famille, les animaux étant entrés dans l'arche,
la porte fut fermée, et le déluge arriva.

La porte fut fermée :

grâce pour tous ceux qui étaient à l'abri, à l'intérieur,
drame pour ceux du dehors.

Jésus a raconté l'histoire des préparatifs d'un grand mariage.

Tout était prêt, mais le marié tardait...

Quand il fut arrivé, entré dans la maison avec tous ses invités,
la porte fut fermée.

Et les retardataires furent refoulés.

La patience et l'amour du Créateur sont immenses.

Il voit bien, aujourd'hui encore, les foules sur les chemins.

Sa porte à lui demeure ouverte,

« encore un peu de temps », dit sa Parole.

En même temps, humble et persévérant,

Dieu s'abaisse jusqu'à aller frapper à la porte des hommes,
celle de leur coeur qui, elle, demeure si souvent fermée...

Et Dieu dit : « Voici, je me tiens à la porte,
et je frappe.

Celui qui m'ouvre, j'entre chez lui,
et partage avec lui un repas de fête... »

Dieu ne force jamais les portes des hommes,
ni ne ferme la sienne avant l'heure ;
mais cette heure viendra...

A chacun d'en prendre conscience
et de choisir de quel côté, alors,
il se trouvera...





DELIVRANCE

**Le prophète Jérémie a écrit une phrase magnifique :
« Car l'Éternel rachète Jacob
et le délivre des mains d'un plus fort que lui. »**

Voilà ce que promettait l'Éternel, par la bouche de ses prophètes ;
voilà ce qu'il a réalisé, en envoyant son Fils, Jésus-Christ,
qui a payé de sa mort
la délivrance de tous les hommes soumis, depuis Adam,
au tentateur et au péché.

Ne t'est-il jamais arrivé, à toi aussi, de déclarer, découragé :
« C'est plus fort que moi... » ?

Eh bien c'est là, c'est à ce moment-là qu'intervient, si tu le veux,
le Tout-Puissant !

Car lui est plus fort que celui qui te tient prisonnier et,
au Nom de Jésus,
tu peux le chasser loin de toi, le faire lâcher prise,
car, par Jésus-Christ,
le Malin, le Méchant, le Diable
a ETE vaincu.
Lui le sait !

A toi, alors, de le lui rappeler, lorsqu'il tente de te faire croire
qu'il est le plus fort !

A L'OMBRE

**On se demande souvent pourquoi le Créateur,
qui se dit et se révèle Dieu d'amour,
laisse autant de choses terribles se passer sur la terre...**

Lorsque Jésus raconta à ses amis la parabole de l'ivraie et du bon grain, de la mauvaise herbe qui abîme et sabote les jardins et la terre des hommes, il chercha à apaiser ses disciples, perplexes. Oui, mauvaise herbe, il y avait ; qu'un ennemi fourbe avait semée tandis que tout le monde dormait...

Le Créateur ne l'ignorait pas ; laissait pousser le tout, afin de ne pas risquer d'arracher les pousses bonnes en arrachant les mauvaises.

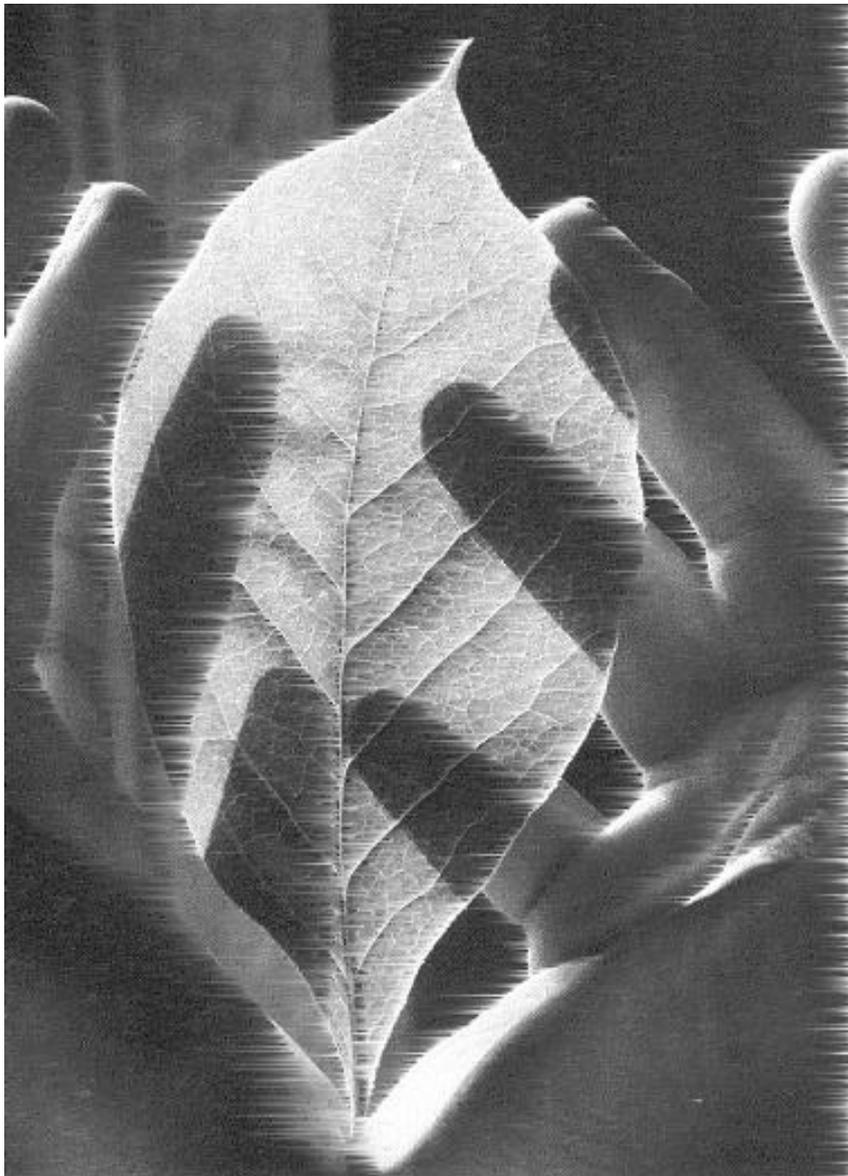
Les jardiniers savent que, lorsqu'un climat reste sec et très chaud, les mauvaises herbes donnent un peu d'ombre aux « bonnes » racines qui, ainsi protégées, ne meurent pas de soif...

Dieu, lui aussi, sait donc certainement ce qu'il peut attendre des choses maléfiques qui empoisonnent notre planète. Si sa Parole nous assure que « toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu », c'est que nous pouvons, et devons lui faire confiance, même face à l'incompréhensible et au douloureux.

Pour notre part, aimons-le et demeurons à son service, en aimant, par-dessus toute autre chose, notre prochain, quel qu'il soit, sans nous lasser !

A PLEINES MAINS

La main de Dieu demeure tendue.
Si elle reste pleine,
c'est que je ne saisis pas ce qu'elle m'offre.
Si elle apparaît ou paraît vide,
c'est que je n'y mets pas ce qu'espère et attend d'amour,
de confiance, de demandes aussi,
un Père dont le coeur déborde d'amour et de générosité...



SOUS SA GARDE

La Bible nous dit :

**« L'Éternel est celui qui te garde ;
il ne sommeille ni ne dort... »**

Ailleurs, elle dit encore :

« Jésus-Christ est le berger et le gardien de vos âmes. »

« Garder »...

Lorsqu'elle va travailler hors de chez elle,
une maman cherche quelqu'un qui gardera son enfant ;
confiante, elle sait qu'on le protégera, le nourrira, le mettra au propre,
avec soin et amour.

Un chien de garde veille sur la maison et ses habitants ;
les protège.

« L'Éternel est celui qui te garde ; il ne sommeille ni ne dort... »

N'est-ce pas merveilleusement réconfortant,
lorsqu'on pense à ce mot,
de savoir que Dieu est Vérité ;
qu'il est fidèle ;
et que s'il affirme qu'il nous garde,
c'est qu'il le fait !

EMETTEUR.....RECEPTEUR

**On parle parfois de notre planète comme d'une mère ;
mère nourricière, génitrice aussi ;
peut-être parce que la Genèse nous dit que,
pour fabriquer un être humain,
le Créateur prit une poignée de terre...**

Effectivement, nous sommes matière,
ainsi que tout ce qui nous entoure ;
mais matière vivante.
Dieu créa tous les végétaux avec leurs graines,
où se cachaient vie et survie.

Pour l'homme, il est écrit que Dieu souffla dans les narines d'Adam,
et ce souffle gonfla alors les poumons,
qui oxygénèrent le sang,
qui fit battre le coeur, miracle de la vie !

Puis, en un très lent travail d'approche,
Dieu se fit connaître à l'être humain,
lui révélant sa capacité unique dans la création :
être « récepteur », face à l'Emetteur » qu'est le Tout-Puissant.

Au cours des âges, aux amis qu'il s'était choisis,
aux partenaires dont il voulait bien avoir besoin,
Dieu fit des promesses :
d'invisible, il se ferait visible ;
d'immatériel, il se ferait, sur le même modèle que l'homme, homme.

A de très simples bergers d'Israël,
des anges, serviteurs du Très-Haut, une nuit, apparurent et,
audiblement, clairement, proclamèrent,
pour tout l'invisible, mais aussi pour cette petite terre,
LA nouvelle ! L'extraordinaire nouvelle :
« Car un enfant vous est né.
Un fils vous est donné... »

C'était, réalisée, la promesse de l'Eternel à Esaïe :
« Car un enfant nous est né. Un fils nous est donné.
Dieu l'a chargé d'exercer l'autorité.
On lui donne ces titres :
Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père pour toujours, Prince de la paix... »

Un enfant !
Un fils était accordé à l'humanité ;
la terre était mère !
Demeurait nourricière,
mais sur un plan nouveau, l'humanité devenait « mère » :
un enfant VOUS est né !

Une jeune fille pure et soumise lui prêtait son corps,
et l'humanité tout entière recevait cet enfant.
Un fils, un descendant, un représentant.

Quand il eut grandi,
qu'il devint l'étonnant, bon et puissant maître appelé Yeshoua, Jésus,
il dit à ceux qu'il s'était choisis comme amis et comme élèves :
« Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous ! »

Marie avait, en son corps et en sa chair, formé son fils.
L'union allait se développer, au cours du temps, entre ce fils, Fils de Dieu,
et ceux dont il avait besoin
pour poursuivre la diffusion de la bonne nouvelle de l'amour de Dieu.

Et si le tout-petit de Bethléhem est devenu Serviteur puissant de l'Eternel,
réponse admirable aux promesses du Très-Haut,
c'est que, lui aussi, lui d'abord,
demeurait sans cesse uni à son Père.

A chacun de nous, à sa suite, de persévérer afin de grandir, vers le haut,
là où demeure notre Père qui, lui,
donne sa vie d'éternité à ceux qui l'aiment.

BIEN AU-DELA !

Il est important, primordial même, si tu t'abandonnes, vraiment, toi, tes fardeaux, tes soucis, tes rêves et tes désirs, à Dieu, il est primordial que tu lui fasses, absolument, confiance en tout, pour tout, et le remercie en tout et pour tout. Car ce qu'il semble ne pas t'accorder, il l'écarte, par sagesse, par amour. Ton cerveau n'y comprend rien. C'est pourquoi il a dit : « Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, (pense un peu aux satellites, aux fusées... !) autant mes pensées sont différentes des vôtres... » Lui seul voit tout, sait tout, connaît l'avenir, et voit bien au-delà de notre journée, et même de notre vie...

Confiance, donc !



Le prophète Jérémie disait :
**« Dresse des signaux ; place des poteaux indicateurs ;
prends garde à ta route... au chemin que tu as suivi : reviens ! »**



Ces signaux, Dieu les a posés ;
les poteaux indicateurs, toute la Parole les a consignés !

Quant au chemin, à l'heure fixée par lui, de toute éternité,
le Très-Haut a envoyé son propre Fils qui a dit
- car, Parole faite homme, il parlait de la part de Dieu –
« Je suis le Chemin. »

Si tu le suis, attentif à tous les signaux
comme à toutes les indications balisant la route ;
si tu demandes à être conduit par le Saint-Esprit,
et que tu ne t'éloignes pas de tes frères de foi,
qui peuvent être « porte-voix », ou « porte-lampe »,
tu ne trébucheras pas et, suivant le bon Berger,
qui connaît parfaitement ta voie à toi,
tu parviendras au but.





« Moi, disait Jean-Baptiste, je vous baptise avec de l'eau, pour montrer que vous changez de vie ! »

Et, pour rendre possible ce changement de vie :

« Celui qui vient après moi vous baptisera avec le Saint-Esprit et avec du feu. »

En soulignant que Jésus baptisera du Saint-Esprit, Jean déclare que l'Esprit ne sera pas dissociable de Jésus.

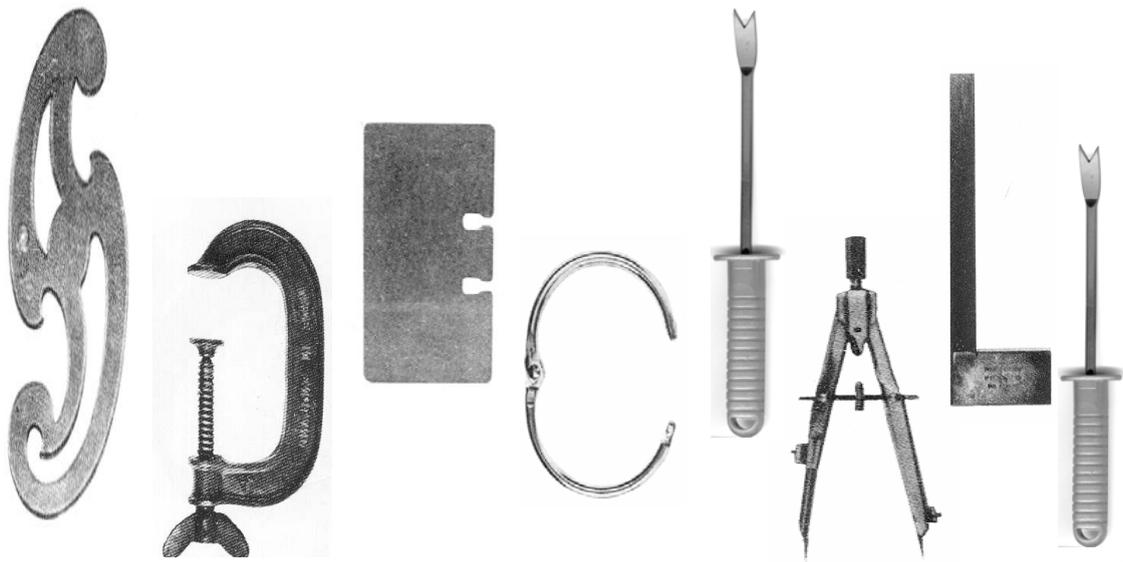
Il ne nous donne pas « plus », ou autre chose que Jésus lui-même ; car il est Esprit du Père et du Fils, totalement unis, versé dans le cœur de l'homme qui croit, et réclame !

Jésus disait :

« Je suis dans le Père, et le Père est en moi. Moi et le Père, nous sommes UN. »

Pour sceller notre union avec lui, il nous dit clairement :

« Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous ! »



L'Apôtre Paul écrivait au jeune Timothée :
« Prends ta part de souffrance
pour annoncer la Bonne Nouvelle,
selon la force que Dieu te donne. »

C'est Dieu qui donne, et la force, et les tâches.
De façon variable, selon les individus.
Si tu lui appartiens,
il ne te demandera pas le même travail,
les mêmes efforts,
qu'à d'autres.

N'en sois ni déçu, ni humilié, ni même jaloux.
Un petit tournevis n'envie pas le gros maillet de bois.
Et ton pouce ne jalouera pas non plus ton pancréas...
Tu es outil dans la main de ton Créateur,
et tu es membre du Corps de Christ ressuscité.
Ton Seigneur connaît à la fois les capacités de chacun
et ses limites.

Abandonne-lui l'organisation de tes journées,
de ta vie,
et aime-le,
en lui accordant le temps des tête-à-tête
qu'il désire et attend.



REVELATEUR

**En langue hébraïque,
le nom est la carte d'identité de l'individu,
avec, presque, sa photo ajoutée,
tellement la vérité de ce nom peut être criante.**

Le nom ordonné par l'ange à Myriam (Marie) :
YESHOUA = l'Eternel sauve ! L'Eternel délivre !
s'est révélé,
à travers la vie, la mort, la résurrection de Jésus,
d'une précision absolue.

La parole qui sort de ta bouche peut, elle aussi,
pour un auditeur attentif,
te révéler, te dépeindre.

C'est pourquoi le Fils de Dieu est aussi Parole de Dieu,
comme l'apôtre Jean l'a compris.

Ainsi est dépeint et révélé le Dieu unique,
non seulement par tous ses noms,
mais par la Parole, sortie de lui,
son Fils Yeshoua,
le Sauveur du monde.

REFLEXION



Il n'y a que ta foi au Fils de Dieu,
puni à ta place
– jusqu'à en mourir –
pour toutes tes fautes,
il n'y a que ta foi qui peut rendre clair
le miroir terni de ton âme,
afin de lui faire refléter
l'image même de Dieu
et sa lumière,
en la renvoyant sur l'obscurité
qui baigne le monde
et angoisse les humains.

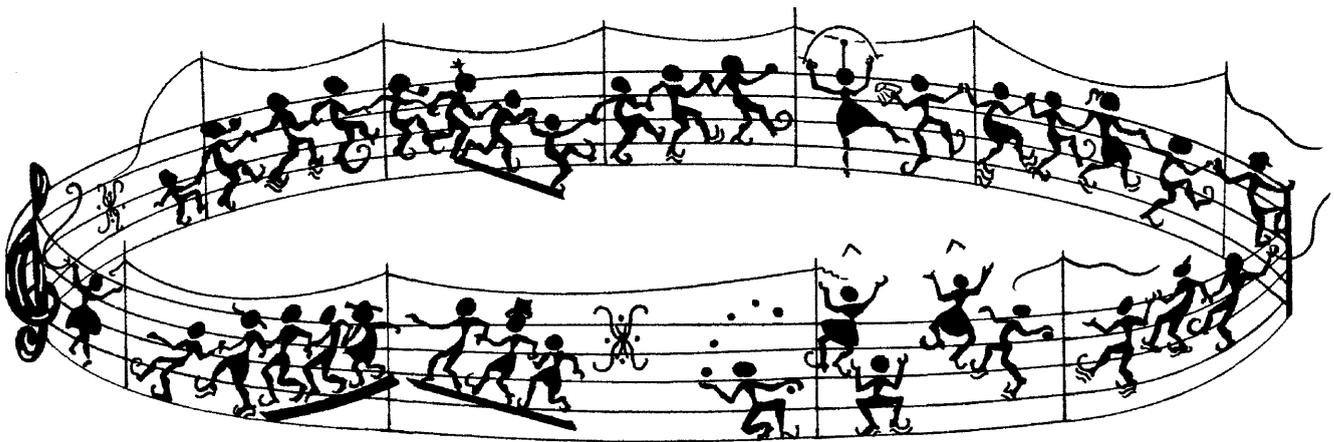
Laisse-toi nettoyer :
un miroir terni ne sert à rien !

Il donne même
l'oppressante impression
qu'on a la vue qui baisse !

L'Eglise, grâce au patient travail du Saint-Esprit,
découvre, redécouvre enfin
la puissance de la louange,
et les bénédictions qui se cachent
derrière l'exhortation de l'apôtre Paul :

Rendez grâce...

EN TOUTES

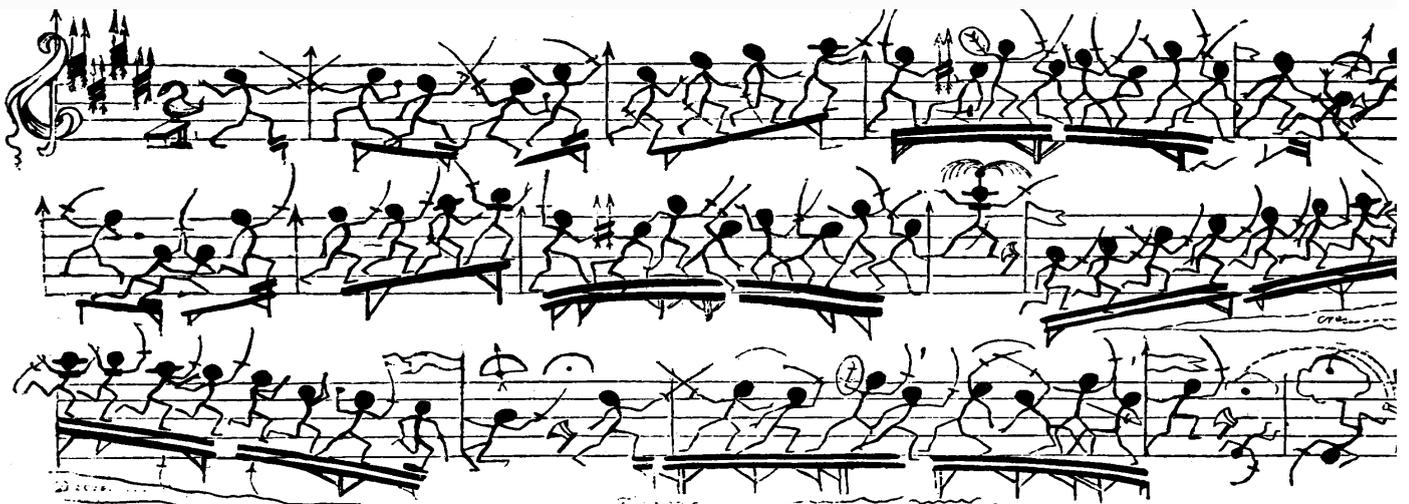


CIRCONSTANCES

Les psaumes sont, avant toute chose, louanges ;
d'ailleurs le mot hébreu a ce sens-là et on lit, dans ces poèmes,
cette affirmation magnifique :
« Je m'écrie : Loué soit l'Eternel ! Et je suis libéré de mes ennemis. »

Ailleurs, on peut lire :
« L'Eternel trône au milieu des louanges de son peuple. »
Il ne fait pas que trôner ou siéger car,
tandis que son peuple l'adore et le remercie, il agit.

On lit, dans le Livre des Chroniques, l'admirable récit d'une action de Dieu,
conjugée à celle de son peuple :
« Au moment où ils entonnèrent ce chant de louange,
le Seigneur jeta la confusion dans les rangs des Ammonites,
des Moabites et des Edomites qui marchaient contre les Judéens,
et ils se battirent entre eux ! »



La parole de David se révèle donc vraie :
« Je m'écrie : Loué soit l'Eternel »
et je suis, vraiment, délivré des ennemis qui tentent de me vaincre,
même en surnombre ! Il a dit ailleurs :
« Ma force et mon chant, c'est le Seigneur : il est venu à mon aide ! »

Ainsi, tandis que tu t'appliqueras à rendre à Dieu la louange qui lui est due,
c'est lui qui agira, pour te délivrer de ce qui te barrait la route.

L'apôtre Paul
a écrit :
« C'est Dieu lui-même
qui vous a marqués
à son Nom. »

Marqués à son Nom !

N'est-ce pas extraordinaire ?
Lorsque l'on part en camp de vacances, au service militaire,
on marque ses effets à son propre nom,
afin que rien ne se perde ni ne s'échange.
Ceux qui ont dit « oui » au Dieu de Jésus-Christ
sont « marqués » ; seront donc repérés, protégés
et conduits au but, sans danger de perte !

Quelle heureuse
certitude !

OUBLI !

Il arrive que, chrétien rempli d'amour pour notre Dieu, notre Père, qui siège dans les cieux, nous devenions si proches, si intimes, que nous oublions sa grande sainteté.

Mais il arrive aussi que, connaissant la crainte de l'Éternel, le trois fois saint, nous éprouvions un tel respect pour sa souveraineté, que nous oublions son extraordinaire et bienveillante proximité.

Le jour où l'Éternel se manifesta à Moïse dans le désert, lui parla, lui dit son Nom, il confia à Moïse une tâche capitale : aller transmettre au Pharaon d'Égypte toutes ses paroles ; et, en plus, le Tout-Puissant donna à Moïse le pouvoir d'accomplir de grands miracles...

A quoi Moïse répondit (traduction Français fondamental) :

« Ah, Seigneur, excuse-moi ! Je ne sais pas parler. Déjà quand j'étais petit, je ne parlais pas bien. Et cela n'a pas changé depuis que tu me parles. Ma bouche n'arrive pas à dire ce que je veux. »

Le Seigneur répond à Moïse :

« Qui a fait la bouche à l'homme ? Qui lui ferme la bouche ou les oreilles ?... Maintenant pars, je serai avec toi quand tu parleras, et je t'apprendrai ce que tu devras dire. »

Moïse dit : « Ah, Seigneur, excuse-moi ! Envoie quelqu'un d'autre ! »

Alors le Seigneur se met en colère contre Moïse... »

Oui, il se met en colère, et ce sentiment-là nous le rend plus proche, plus compréhensible... Mais nous effraie...

Alors que, dans cette colère, Dieu ne rejette pas Moïse.

Au contraire, il lui envoie son frère Aaron, qui, lui, parle bien ;

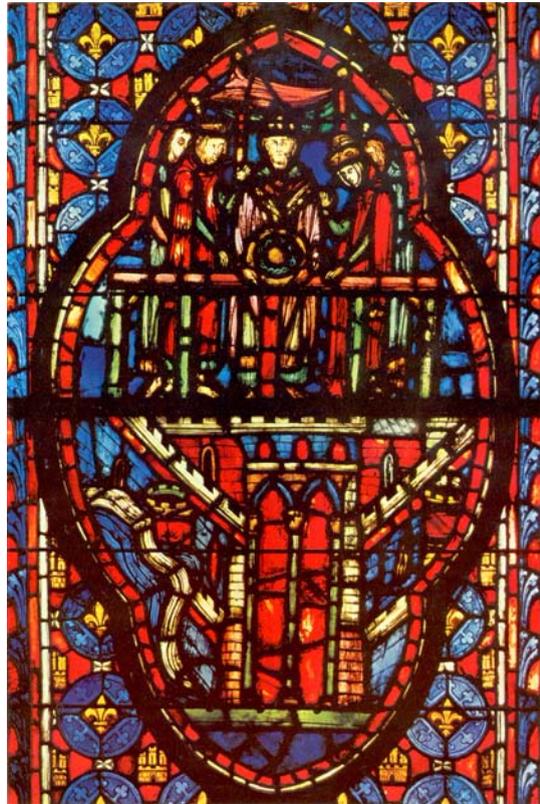
et qui, à cet instant même, apparaît sur le chemin.

Dieu ajoute : « Quand il te verra, il sera plein de joie ! »

Voilà le Dieu d'Israël. Voilà le Dieu de Jésus-Christ, trois fois saint, exigeant, sévère... mais d'une immense et infinie bonté.

Pour l'honneur de son Nom, poursuivant ses plans pour le salut du monde, s'il a choisi un serviteur pour une tâche précise, avec patience, il l'aidera, le formera, le soutiendra et le guidera, lui donnant le frère, ou la soeur, dont il a besoin, au moment exact où il en aura besoin !

TEMPLE

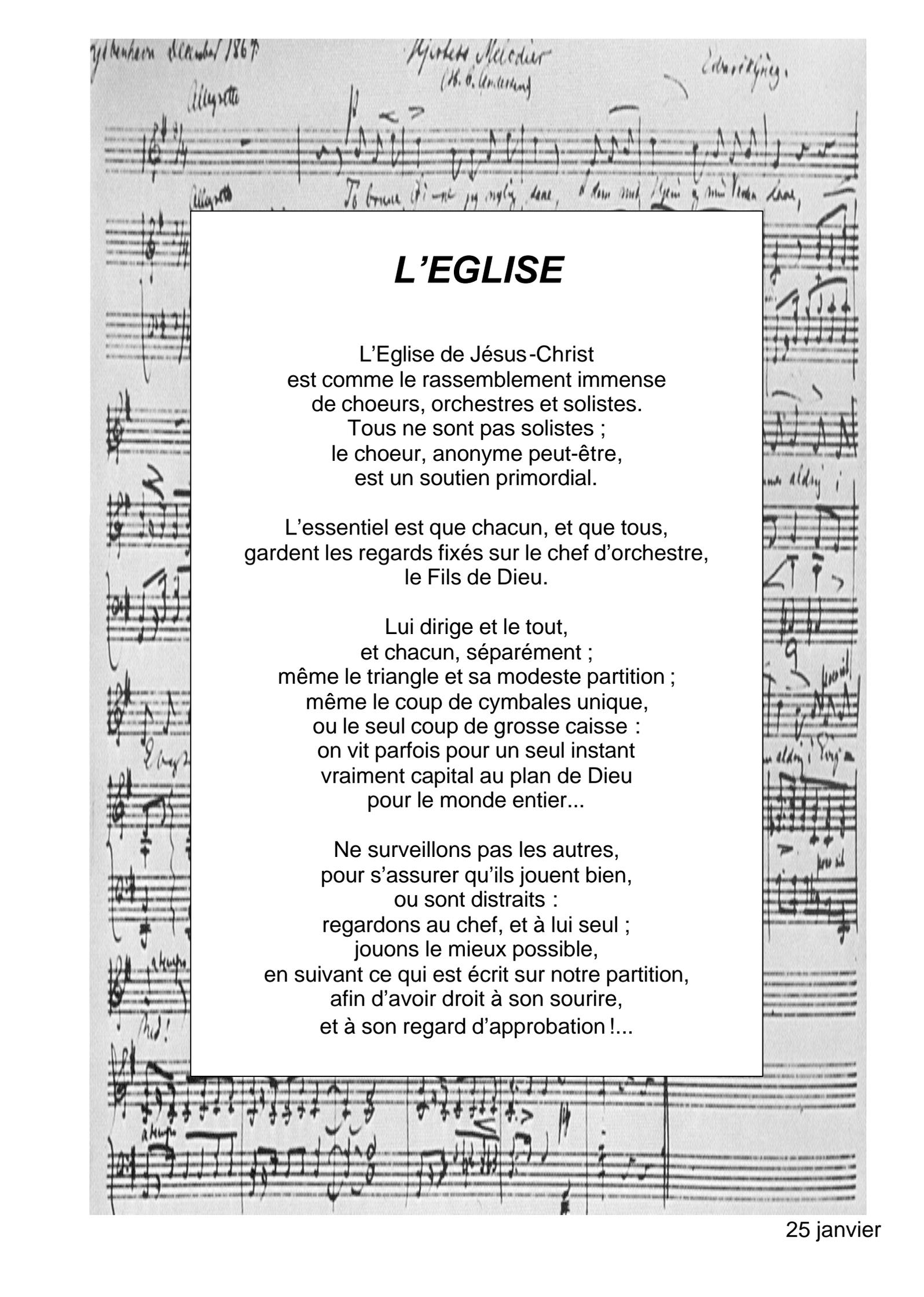


Avant la venue du Fils de Dieu sur la terre en un corps humain, pour adorer et prier Dieu, il fallait se rendre au temple de Jérusalem ! Là était présent le Très-Haut.

Jésus disant un jour :
« Détruisez ce temple, et en trois jours, il sera reconstruit ! »
parlait de lui-même, mis à mort pour ressusciter le troisième jour, vivant pour l'éternité.

Si tu crois en lui, l'accueilles en ton coeur, tu deviens temple et il t'habite.

Ainsi, demeurant uni à lui, en constante communion avec lui, tu peux demeurer aussi protégé, aussi enveloppé de la présence divine que si tu passais ton temps, tes journées et tes nuits, dans la pénombre douce d'une petite chapelle de montagne ; ou dans la merveilleuse lumière colorée que le soleil, passant au travers d'un vitrail éclatant, vient poser sur toi comme un vaste manteau royal !



L'EGLISE

L'Eglise de Jésus-Christ
est comme le rassemblement immense
de chœurs, orchestres et solistes.

Tous ne sont pas solistes ;
le chœur, anonyme peut-être,
est un soutien primordial.

L'essentiel est que chacun, et que tous,
gardent les regards fixés sur le chef d'orchestre,
le Fils de Dieu.

Lui dirige et le tout,
et chacun, séparément ;
même le triangle et sa modeste partition ;
même le coup de cymbales unique,
ou le seul coup de grosse caisse :
on vit parfois pour un seul instant
vraiment capital au plan de Dieu
pour le monde entier...

Ne surveillons pas les autres,
pour s'assurer qu'ils jouent bien,
ou sont distraits :
regardons au chef, et à lui seul ;
jouons le mieux possible,
en suivant ce qui est écrit sur notre partition,
afin d'avoir droit à son sourire,
et à son regard d'approbation !...

HARCELEMENT

**Jésus a raconté un jour l'histoire
d'une pauvre veuve exploitée,
et d'un juge égoïste, froid et injuste.**

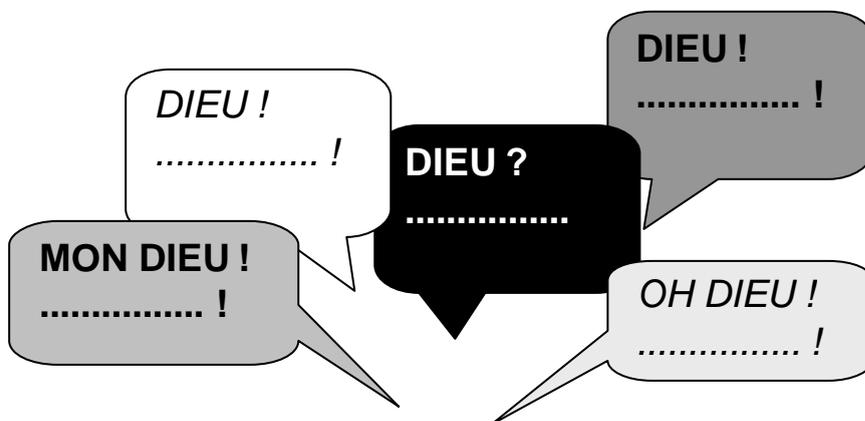
La veuve, sans fatigue ni vergogne, venait, revenait harceler celui dont le rôle est de rendre la justice.

Un jour, agacé, exaspéré, le juge, pour avoir la paix, accorda son droit à cette femme sans soutien.

Jésus ajouta :

« Si un juge mauvais et cruel, par agacement, fait justice, croyez-vous vraiment que Dieu ne fera pas justice à ceux qu'il s'est choisis, et qui crient à lui nuit et jour ? Il ne tardera plus ; agira rapidement si vous, vous ne vous découragez pas. »

Cela ne mérite-t-il pas réflexion ?...
Et n'est-ce pas un aspect de Dieu étonnant, qui accepte de paraître injuste, afin qu'on ne cesse de le harceler, lui prouvant ainsi qu'on continue à croire en lui, malgré tout ?...



SYMBOLE

**Il y a des gens qui ne supportent pas la vue du sang.
D'autres qui, ouvrant leur journal,
y cherchent « du sang à la une »...
La Bible, Parole de Dieu, parle de sang du début à la fin.
Car le sang est symbole de VIE,
et le sang est symbole de MORT.**

Tant qu'il coule dans les veines, pompé par le coeur, il fait vivre.
S'il coule hors du corps trop longtemps, mort s'ensuit.

Lorsque Dieu dicta sa Loi à Moïse, il déclara que, face à sa sainteté,
toute désobéissance à la loi méritait la mort.
Que, s'il y avait mort, le coupable serait gracié.

Ayant créé l'homme à sa ressemblance,
le Créateur ne voulait pas dépeupler la terre.
On sacrifierait donc un animal,
et son sang versé prouverait cette mort,
symbolisant également la vie, rendue au coupable.

Devant l'augmentation du mal sur la terre,
Dieu, le coeur étreint et débordant d'amour,
envoya son Fils bien-aimé sur notre planète, en un corps d'homme ;
qui reçut le nom de Jésus, signifiant « Dieu sauve ».

Cet homme-Dieu acceptait de devenir l'ultime sacrifice,
ôtant au mal et à la mort qui en découle,
leur aiguillon mortel.

Lorsque avant sa mort,
il donna à ses disciples le pain et le vin de la Pâque,
leur déclarant qu'il leur donnait son corps et son sang,
il mit ainsi « en » eux la preuve, devant le Dieu très saint,
qu'il y a EU mort,
et qu'il y A Vie.

L'éternelle, pour le temps, et pour l'éternité.

DEPOUILLEMENT

**A l'église de Laodicée,
l'Esprit de Jésus-Christ reprochait de se dire :
« Je suis riche ; j'ai fait de bonnes affaires ;
je ne manque de rien. »**

Car un jour, Jésus, de Nazareth, avait,
à ceux qui l'écoutaient, raconté cette parabole :
« Il y avait une fois un homme riche, qui vivait dans le luxe.
Un pauvre homme, appelé Lazare, couvert de plaies,
se tenait devant la porte du riche...
Le pauvre mourut, et les anges le portèrent
à côté d'Abraham, dans le ciel.
Le riche mourut aussi, et on l'ensevelit. »

L'Eglise que Jésus-Christ vivant, vainqueur, Seigneur et Roi
viendra chercher pour l'enlever, l'emporter dans le ciel,
c'est la « pauvre ».
Qui, comme Lazare, ne possède pas les biens terrestres
pour mettre en eux sa confiance.

Le nom « Lazare » signifie « Dieu aide ».
Cette Eglise, humble et pauvre aux yeux du monde,
est riche de l'aide de son Dieu, de l'amour,
du salut de son Dieu donné en Jésus-Christ.
Celle-là ne sera pas « ensevelie »,
mais « emportée » par le Christ lui-même !

A chaque chrétien de faire le point,
afin de savoir qui est le centre de sa vie ;
la Parole de Dieu, incarnée en Jésus-Christ,
ou toutes sortes de « richesses »
terrestres, matérielles, intellectuelles, spirituelles
qui n'ont rien à faire avec la grâce
et la vie éternelle de Dieu !

« **ILS M'ONT HAI SANS CAUSE** »

Un psaume de David – cité par Jésus –
annonçant à l'avance
l'infinie souffrance du Fils de Dieu rejeté :

« **Ils m'ont haï sans cause** »,

se rapporte également à son peuple,
le peuple élu par l'Eternel,
le peuple jalousement aimé : Israël.

Découvrant, après la dernière guerre,
l'horreur des persécutions,
du massacre de millions de Juifs,
voyant, comme en un film d'horreur, se dérouler
presque 20 siècles de haine et de souffrances
infligées au peuple juif,
comment ne pas faire le parallèle
avec le rejet de leur Messie :

« **Ils m'ont haï sans cause...** » ?

Et aujourd'hui encore, comment ne pas repenser
au procès inique et truqué infligé au Fils de Dieu,
aux injustices, à l'abandon des proches,
lorsqu'on voit comment les nations,
comment tant de chrétiens
considèrent le peuple d'Israël, privé de patrie durant 2000 ans,
et à quel point subsiste, perdure, renaît l'antisémitisme... ?

« **Ils m'ont haï sans cause...** »

ISSUE

**Les uns comme les autres,
nous sommes parfois obligés
de cheminer longtemps
dans une sorte de tunnel obscur
dont nous n'apercevons pas l'issue.**

Soyons sûrs qu'avec Dieu,
c'est toujours un tunnel, avec une issue,
et jamais une caverne sinistre dont on ne ressort jamais.

En mettant notre main dans la forte sienne,
nous serons conduits, pas à pas, à travers les ombres ;
peu à peu, nous découvrirons une lueur ;
nous devinerons la lumière,
qui ira s'intensifiant, jusqu'au grand soleil
qui éblouira un peu nos yeux habitués à l'obscurité.

Alors, nous pourrons pousser un grand cri de joie,
en courant, dans la joie retrouvée ;
et nous remercierons notre Père qui, lui,
n'aura pas perdu un seul instant de cette marche aveugle,
et nous aura enseigné beaucoup de choses belles
et utiles à l'étape suivante.

COMPAGNONS

de **CHRIST**

**Elle est belle, cette parole
de l'auteur de la lettre aux Hébreux :
« Encouragez-vous les uns, les autres,
aussi longtemps que l'aujourd'hui de Dieu
s'applique à nous.**

**En effet, nous sommes les compagnons du Christ
si, jusqu'à la fin,
nous gardons fermement la confiance
que nous avons eue, au commencement. »**

« Compagnons du Christ ! »

Aussi proches de lui et les uns des autres
que lorsqu'il s'appelait Jésus,
surnommé le Nazaréen, le Galiléen,
et qu'il formait, enseignait, aimait
ses douze disciples.

Compagnons du Christ encore,
et formant équipe encore,
avec le guide,
l'ami,
le protecteur,
le consolateur,
le conseiller,
invisible mais puissant,
invisible mais actif,
le Saint-Esprit !